

— 200 —

Neuze, war ar mor dôn pa int bet digwezet,
Da c'hoari gant ar plac'h ec'h è bet 'n em laket.

— Losket, losket, 'mezhi, gant aon bout tamalet,
Aman 'zo calz a dud hac a vefemp guele !¹

AR BASSAGERÈS

(EILVET GWEZ)

— M'ho salud, Izabellic, gant ho pagic vihan !

Petra a rez te aze war ar mor, da unan ?

Da zello ha da fesson a gafan ken brillant

Evel an heol binniget, pa bar er firmamant.

— Petra è 'r c'homzou-ze ho peus lavaret d'in

A ia bete ma c'halon d'ober nec'hamant d'in ?

Me 'zo eur vinorezic oajet a bemzec vla,

Hac am eus calz da diwall c'hoarvefe d'in netra :

Diwezad a ven goude da zonet da oela ;

An enor, pa ve collet, n' gafer ken da brena.

— N'è ket 'wit coll da enor ha da virginite,

Izabellic, am eus bet kement a liberte ;

Ma 'z è 'wit goull diganit ha te a ve contant

Da gemer eun den iaouanc ebars da vatimant.

— Oh ! ia, 'mez-hi, den iaouanc, tostèt d'am batimant,

Ar c'homzou oc'h eus laret ma deus rentet contant.

Izabellic a lare, pa dostaë d'he bro ;

— Me 'meus tapet eur pichon, n'oun ket hac hen chommo :

Me 'm eus tapet eur pichon ebars ma batimant,

Hac a deu d'hen anleuvi gant eur galon contant.

Louiz an TALEC, *Méné-Bré*. — 1868.

¹ VAR : Aman 'zo calz a dour hac a vefemp beuzet.

— 201 —

Alors, sur la mer profonde quand ils sont arrivés,
A lutiner la fille il s'est mis. [proche

— Lâchez, lâchez, dit-elle, de peur qu'on ne vous fasse re-
Ici il y a beaucoup de monde et nous serions vus ¹.

LA BATELIÈRE

(DEUXIÈME VERSION)

— Je vous salue, petite Isabelle, avec votre petit bateau !
Que fais-tu là sur la mer, toute seule ?
Tes regards et ta mine, je les trouve aussi brillants
Que le soleil béni, quand il paraît au firmament.
— Qu'est-ce que ces paroles que vous m'avez dites,
Qui vont jusqu'à mon cœur me causer de la gêne ?
Moi je suis une orpheline, âgée de quinze ans,
Et j'ai beaucoup à faire attention qu'il ne m'arrive rien :
Bien tard je serais après à me mettre à pleurer ;
L'honneur, quand il est perdu, on n'en trouve plus à acheter.
— Ce n'est pas pour (te faire) perdre ton honneur et ta virginité,
Petite Isabelle, que j'ai pris tant de liberté.
C'est pour te demander si tu consentirais
A prendre un jeune homme dans ta barque.
— Oh ! oui, dit-elle, jeune homme, approchez de ma barque,
Les paroles que vous avez dites m'ont rassurée.

La petite Isabelle disait, quand elle approchait de son pays ;
— J'ai attrapé un pigeon, je ne sais s'il restera ;
J'ai attrapé un pigeon dans mon bâtiment,
Et je viens l'enlever, avec un cœur content.

Louis Le Talec. — *Pâtre*
sur la montagne de Bré. — 31 août 1868.

¹ VAR : Ici il y a beaucoup d'eau, et nous serions noyés.